



A Rue, une baisse d'impôts sera étudiée

Les finances sont florissantes à Rue. Le groupe Entente a proposé, lors du Conseil général de jeudi soir, que le taux d'imposition soit revu à la baisse.

CHRISTOPHE DUTOIT

CONSEIL GÉNÉRAL. Par 24 oui et deux abstentions, les conseillers généraux de Rue ont accepté, jeudi soir, une proposition émise dans les divers par le groupe Entente: que l'Exécutif étudie la faisabilité d'une baisse d'impôts (actuellement à 83 centimes), compte tenu des excellents résultats enregistrés ces dernières années par la commune. «Nous avons jusqu'à la fin de l'année pour faire des propositions, a expliqué, hier matin, le syndic Joseph Aeby. Je pense en effet qu'une baisse fiscale est raisonnable dans le contexte actuel. Il nous reste à déterminer de combien. Et, comme nous l'avons précisé au Conseil général, on pourra toujours remonter en cas de nécessité.»

Bénéfice de 1,233 mio

Plus tôt dans la soirée, les 26 conseillers généraux présents ont accepté à l'unanimité les comptes 2018. Ils bouclent sur un bénéfice de 2374 francs sur un total de charges de 7 millions. L'excellente santé financière a permis, en outre, à la commune d'effectuer des amortissements supplémentaires de 393 700 fr., des provisions en vue de l'assainissement de la Caisse de pension de l'Etat pour 300 000 fr. et une mise en réserve de 540 000 fr.



Patrick Périsset (à droite) et Yanessandre de Andrea ont été portés, jeudi soir, à la présidence et à la vice-présidence du Conseil général de Rue. ANTOINE VULLIQUOD

pour des travaux liés à la traversée de Rue. Au total, une somme de 1,233 million de francs est donc dédiée à des affectations libres.

«Tous les indicateurs de référence sont au vert. Les impôts et les revenus ordinaires impriment une courbe ascendante et offrent des perspectives rassurantes face aux prochaines échéances de charges externes», lit-on dans un communiqué adressé à la presse. En 2018, les apports se sont élevés à 5,238 mio, soit 19% de plus que prévu dans le budget et 8% de plus que les comptes de l'année dernière.

Au chapitre des investissements, les comptes bouclent sur un excédent de charges de 535 280 fr., répartis entre des

travaux routiers, l'installation de compacteurs à déchets, la rénovation du bâtiment de l'Ecole ménagère et la création d'une nouvelle classe d'école à Chapelle.

Trois nouveaux crédits

En outre, trois investissements complémentaires ont été avalisés jeudi: la première étape du remplacement des compteurs d'eau (70 000 fr.), la réfection de routes (390 000 fr.) et le changement du revêtement de sol de la salle des Remparts (60 000 fr.).

Enfin, Patrick Périsset (liste Ville campagne) et Yanessandre de Andrea (Entente) ont été portés à la présidence et à la vice-présidence du Conseil général. ■



«Je pense qu'une baisse fiscale est raisonnable dans le contexte actuel. Il nous reste à déterminer de combien.»

JOSEPH AEBY

Pierre-André Page pour les Etats

POLITIQUE. Mercredi soir à La Joux, l'UDC fribourgeoise a désigné son candidat pour le Conseil des Etats lors des élections fédérales d'octobre. C'est le Glânois Pierre-André Page qui tentera de ravir le siège du socialiste Christian Levrat ou celui du démocrate-chrétien Beat Vonlanthen, tous deux partants pour l'occuper un tour de plus.

Maître agriculteur de 59 ans, Pierre-André Page s'appuiera sur l'expérience acquise à Berne depuis son élection en 2015. Le démocrate du centre, originaire de Châtonnaye, est d'ailleurs également candidat pour maintenir son siège au Conseil national. Durant l'assemblée, il a dit sa volonté de représenter le canton de Fribourg au Palais fédéral: «Cela demande une tête au-dessus du Gibloux, mais des pieds sur terre et le regard sur notre population.»

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

Pierre-André Page entend particulièrement relever les défis posés par la politique agricole et l'aménagement du territoire. Evoquant les problématiques environnementales, le candidat a déclaré: «Nous, gens de l'UDC, nous n'avons pas attendu que le climat soit à l'ordre du jour de l'agenda politique et à la mode dans les médias. Nous agissons depuis longtemps pour la nature et nos enfants. Sans grands discours ni cortèges. Par l'action! Quand nous votons les modifications de la Loi sur la chasse, c'est pour protéger notre nature. Quand nous votons contre la Loi sur le CO₂, c'est pour protéger nos familles et nos entreprises contre de nouvelles taxes, pour ne pas aggraver la situation de tous ceux qui habitent les régions périphériques et qui ont besoin d'une voiture pour vivre.»

Pierre-André Page se dit prêt à corriger le tir: «Un canton où l'UDC représente la plus grande force politique doit avoir un siège au Conseil des Etats.»

Les thèmes chers à l'UDC

Présent mercredi soir, le président de l'UDC suisse Albert Rösti est notamment revenu sur le fort recul de son parti aux élections cantonales à Zurich, Lucerne et Bâle-Campagne. «Des résultats choquants!» La faute à un manque de mobilisation qui, selon son analyse, connaît trois raisons principales. «D'abord, la Suisse va assez bien et cela grâce à l'UDC. Dans ces conditions de bien-être, nos électeurs ont tendance à rester chez eux, tandis que la gauche mène toutes sortes d'actions et veut donner de l'argent à tout le monde.» Deuxième raison: la frustration des électeurs UDC qui peinent à comprendre pourquoi les initiatives contre l'immigration de masse et pour le renvoi des criminels étrangers ne sont pas mises en œuvre. Enfin, le mouvement des jeunes pour le climat a beaucoup influencé les électeurs, mais peu ceux de l'UDC.

Pour faire face, Albert Rösti est convaincu que l'UDC doit marteler les thèmes qui sont les siens: «Ne jamais adhérer à la Communauté européenne» et «freiner la migration», notamment «pour préserver la nature et le climat, pour avoir assez d'air, de l'eau propre et assez de surfaces pour les agriculteurs». YANN GUERCHANIK

Un sentier sur le thème du verre inauguré en juin

Lors de son assemblée annuelle, l'organisation touristique Romont Région a dévoilé la structure du Vitroparcours. Il s'agit de la nouveauté 2019 pour l'Office du tourisme glânois.

TOURISME. Dès le 15 juin, les remparts de Romont abriteront une nouvelle activité touristique. Elle a été présentée jeudi soir lors de l'assemblée générale de Romont Région. Nécessitant deux ans de travail, le Vitroparcours est un sentier didactique et ludique composé de sept bornes. Il a pour but de sensibiliser les familles, classes et touristes au thème du verre. «Il sera un complément au Vitromusée», a expliqué Satou Dosso, collaboratrice au sein de l'Office du tourisme.

Des nuitées en baisse

Lors de cette assemblée, le bilan touristique glânois 2018 était également à l'ordre du jour. Les nuitées ont diminué de

9% par rapport à 2017 (8044 contre 7442). Dans le détail, les nuitées hôtelières ont augmenté, «malgré l'incendie et la fermeture de l'Hôtel Saint-Georges en août dernier», a précisé le président Frédéric Rossier. Par contre, les hébergements collectifs ont subi une chute de fréquentation de 50%.

L'année dernière, l'Office du tourisme glânois a participé à l'organisation de plusieurs manifestations dans le chef-lieu. Notamment la Foire de Romont, la Bénichon et les 20 Heures de musiques. Sans oublier la 30^e saison culturelle des animations estivales à la tour du Sauvage. La cuvée 2018 a vu naître deux activités: l'Escape game dans la tour du Sauvage et une nouvelle offre de visite guidée à Romont.

Le Vitromusée a accueilli 11485 visiteurs, soit 4000 de moins que l'année précédente. «Le Vitrofestival, qui se déroule tous les deux ans, n'a pas eu lieu en 2018», a expliqué la codirectrice Eliane Celeschi. Le Musée du papier peint a subi une légère baisse de 155 entrées. Ils ont été 3055 à se rendre au château de Mézières. Autres statistiques: près de 2000 personnes ont



suivi les visites guidées à Romont et 1400 ont tenté l'expérience Escape game. Un nouveau thème est d'ailleurs proposé depuis le mois dernier.

Jeudi soir, il a également été question des comptes 2018. Ils se sont bouclés sur une perte de 17 000 francs, pour un total des charges de 659 600 francs. Un prélèvement dans la réserve a été effectué pour parvenir à l'équilibre. En fin d'assemblée, Eliane Celeschi a également annoncé un changement au niveau de la gouvernance de l'Office du tourisme. Désormais, elle le codirigera avec Michaela Catano, déjà active dans la maison. VAC

Pays-d'Enhaut

L'idée d'une fusion fait son chemin

COMMUNES. Groupement forestier, gestion scolaire, défense incendie, promotion touristique et économique... Les associations sont nombreuses entre les trois communes du Pays-d'Enhaut. Une fusion entre Château-d'Ex, Rossinière et Rougemont pourrait-elle amener de nouvelles perspectives? La Municipalité (Exécutif) de Château-d'Ex devra se pencher sur la question: un postulat, soumis par le groupe socialiste, a été accepté, jeudi soir, par le Légitimatif.

Il est demandé qu'un état des lieux soit réalisé sur les collaborations intercommunales et que les aspects financiers soient analysés. «En réalité, cet état des lieux existe et des discussions ont déjà eu lieu entre les syndicats, puis entre les Municipalités en corps, note Eric Grandjean, syndic. Il est question pour l'heure de savoir si on a envie ou non d'étudier les avantages et les désavantages d'une éventuelle fusion.» L'Exécutif de Château-d'Ex répondra donc au postulat avant de présenter dans un deuxième temps ses considérations au Légitimatif.

Le Pôle santé réorganisé

La séance de jeudi a également permis à la Municipalité de donner des informations sur le Pôle santé. Dès le 1^{er} juin, l'EMS de Pra Soleil, l'hôpital et le CMS (soins à domicile) seront regroupés sous cette nouvelle appellation. «Avec 240 collaborateurs, le Pôle santé devient le plus gros employeur du Pays-d'Enhaut», souligne Eric Grandjean. SR